


<p>المادة: الفلسفة العامة – لغة فرنسية  الشهادة: الثانوية العامة  الفرع: الآداب والإنسانيات  نموذج رقم: ٢ / ٢٠١٩  المدة: ثلاث ساعات</p>	<p>الهيئة الأكاديمية المشتركة  قسم: الفلسفة</p>	 <p>المركز التربوي  للبحوث والإنماء</p>
---	---	--

Traitez, au choix, l'un des trois sujets suivants :

• **Premier sujet :**

**Il se produit fréquemment des actes psychiques chez l'homme sain comme chez le malade, qui, pour être expliqués, présupposent l'existence d'un inconscient psychique.**

- 1- Expliquez ce jugement de « Freud » en dégagant la problématique qu'il soulève. (9 points)
- 2- Discutez ce jugement à la lumière d'un autre point de vue qui souligne le rôle primordial de la conscience dans la vie psychique. (7 points)
- 3- Pensez-vous que la volonté consciente est suffisante pour nous débarrasser de nos mauvaises habitudes ? Justifiez votre réponse. (4 points)

• **Deuxième sujet :**

**La conscience morale individuelle n'est que le reflet de la conscience morale collective.**


- 1- Expliquez ce jugement de « Lévi Brühl » en dégagant la problématique qu'il soulève. (9 points)
- 2- Discutez ce jugement à la lumière des conceptions qui affirment que la conscience morale est innée. (7 points)
- 3- Pensez-vous que le recours à la violence est justifié au niveau éducatif ? Justifiez votre réponse. (4 points)

• **Troisième sujet : Texte**

Puisque toute loi pratique représente une action possible comme bonne, et par conséquent comme nécessaire pour un sujet capable d'être déterminé pratiquement par la raison, tous les impératifs sont des formules par lesquelles est déterminée l'action qui, selon le principe d'une volonté bonne en quelque façon, est nécessaire. Or, si l'action n'est bonne que comme moyen pour quelque autre chose, l'impératif est hypothétique; si elle est représentée comme bonne en soi, par suite comme étant nécessairement dans une volonté qui est en soi conforme à la raison, le principe qui la détermine est alors l'impératif catégorique (...)

Il y a un impératif qui nous ordonne immédiatement une certaine conduite, sans avoir lui-même pour condition une autre fin relativement à laquelle cette conduite ne serait qu'un moyen. Cet impératif est catégorique. Il ne concerne pas la matière de l'action et ce qui doit en résulter, mais la forme et le principe d'où elle résulte elle-même, et ce qu'elle contient d'essentiellement bon réside dans l'intention, quel que soit d'ailleurs le résultat. Cet impératif peut être nommé impératif de la moralité.

- 1- Expliquez ce texte de Kant en dégagant la problématique qu'il soulève. (9 points)
- 2- Discutez la thèse du texte en vous appuyant sur d'autres conceptions sur l'origine du Bien et des valeurs. (7 points)
- 3- Pensez-vous que la consécration de l'individu au service de sa communauté lui procure du bonheur ? Justifiez votre réponse. (4 points)

<p>المادة: الفلسفة العامة – لغة فرنسية  الشهادة: الثانوية العامة  الفرع: الآداب والإنسانيات  نموذج رقم: ٢ / ٢٠١٩  المدة: ثلاث ساعات</p>	<p>الهيئة الأكاديمية المشتركة  قسم: الفلسفة</p>	 <p>المركز التربوي  للبحوث والإنماء</p>
---	---	--

أسس التصحيح

**Premier sujet :**

**Première question : (9 points)**

**Introduction (2 points)**

- Les penseurs attirent notre attention sur les opérations mentales jugées « inconsciente » : images latentes, intentions personnelles informulées, intuitions qui nous échappent, idées qui se perdent avant d'être formulées.
- On va même jusqu'à un certain « brassage d'idées ». Dans l'invention et l'inspiration, il y a un stade où tout se passe comme si les idées « mûrissaient » dans cet inconscient.

**Problématique (2 points)**

- **Problématique générale (0.5 pt) :** Qu'est ce qui détermine la vie psychique?
- **Problématique spécifique (1.5 pt) :** Est-il vrai que l'inconscient détermine la vie psychique? Ou bien est-ce que toutes nos actions sont sujettes à la conscience?

**Thèse (5 points)**

- **Idée préliminaire (0.5 pt) :** En effet, ce sujet traite du point de vue de Freud qui considère que l'inconscient domine la vie psychique de l'homme.
- **Explication du jugement (4 pts) :**
  - Certaines personnes donnent l'impression d'un destin qui les poursuit. C'est en effet le cas de l'hystérique, de l'obsédé. Freud explique ces manifestations par la formation de l'inconscient.
  - Freud étudie la vie humaine depuis le moment de la naissance. le nouveau-né est un ensemble de besoins, d'instincts, de désirs que Freud appelle « le ça ». Viennent ensuite des directives concernant la politesse, la morale et les valeurs ; c'est ainsi que se forme le « sur-moi ». Or l'homme ne sera point écartelé entre deux tendances aussi opposées : justement le comportement conscient, au niveau du moi, concilie ce qui s'oppose, de la manière qui traduit le mieux la personnalité.
  - Freud donne plusieurs preuves de l'existence de l'inconscient :
    - Le lapsus : une erreur verbale qui révèle ce que nous aurions souhaité exprimer.
    - Le geste manqué : la même erreur, apparemment insignifiante se situe cette fois au niveau du comportement, de l'action.
    - L'oubli est aussi coupable.
    - Le rêve lui-même est un message inconscient.
- **Pertinence (0.5 pt)**

**Deuxième question : Discussion (7 points)**

- **Transition (0.5 pt) :** Cependant, malgré l'importance de la découverte freudienne, sa thèse a rencontré plusieurs difficultés.
- **Critique interne (1 pt) :**

- Freud affirme que tout ce qui est refoulé dans l'inconscient est toujours en rapport avec la sexualité, alors que pour Adler le refoulement est toujours en rapport avec une infériorité, un manque ou une humiliation.
- Sartre adresse à Freud une critique sévère. Pour lui, la création humaine est libre. « J'existe et je suis libre sont deux propositions synonymes et équivalentes ». le terme inconscient est une contradiction dans les termes.
- **Critique externe (3.5 pts) :**
- Certains philosophes réduisent la vie psychique à la conscience.
  - Hegel : « la conscience, absolument parlant, est la relation du « je » à un objet, soit intérieur, soit extérieur ».
  - Alain : « la conscience, c'est le savoir revenant sur lui-même, et prenant pour centre la personne humaine elle-même qui se met en demeure de décider et de juger.
  - James : chaque état tend à s'intégrer à une conscience personnelle, à un « moi » qui est la donnée première de la psychologie. La conscience est élective, elle ne reçoit pas passivement et d'une manière égale toutes les sollicitations : on ne garde pas tous les souvenirs, on ne perçoit pas tous les détails.
  - Bergson juge que la conscience est une activité au service de l'action. « La conscience est la lumière immanente à la zone d'actions possibles ou d'activité virtuelle qui entoure l'action effectivement accomplie par l'être vivant. Elle signifie hésitation ou choix. »
- **Synthèse (1.5 pt) :**
- Le problème que vise alors notre analyse du sujet revient à un paradoxe. D'une part, la conscience est un mode d'être dont l'homme tire tous les profits puisqu'il évalue au moyen de cette conscience les possibilités de son action. Mais d'autre part l'inconscient limite cette conscience et écarte l'homme d'être le maître dans sa propre maison. Enfin, il s'avère nécessaire de rappeler que conscience et inconscient collaborent ensemble pour assurer l'équilibre de la personnalité.
- **Pertinence (0.5 pt)**

**Troisième question : (4 points)**

- **Explication de la question (1 pt)**
- **justification (2.5 pts) :**
- Le candidat pourrait répondre à cette question affirmativement ou négativement ou dialectiquement, à condition de justifier sa réponse.
- Le candidat jugera librement :
  - L'homme, par sa volonté et sa détermination, peut réaliser tout ce qu'il veut. Si l'acquisition d'une habitude est généralement une décision consciente, sa cessation nécessite une prise de conscience et une volonté. (Arrêter de fumer par exemple)...
  - L'habitude nous domine, même si nous en sommes conscients, elle nous contrôle, ainsi il est nécessaire de recourir à une cure (addiction aux jeux électroniques)...
- **Pertinence (0.5 pt)**

## Deuxième sujet :

### Première question : (9 points)

#### **Introduction (2 points)**

- La personne éprouve de l'attrait pour le bien et de l'aversion pour le mal.
- Elle éprouve des états agréables, comme la fierté d'avoir bien agi ; et des états désagréables et la honte d'avoir mal agi.
- Tous ces actes révèlent l'existence de la conscience morale en chaque personne, car c'est d'elle qu'ils procèdent.

#### **Problématique (2 points)**

- **Problématique générale (0.5 pt) :** Quelle est l'origine et la nature de la conscience morale?
- **Problématique spécifique (1.5 pt) :** La conscience morale est-elle acquise par l'éducation et l'influence de la société? Ou bien est-elle d'origine innée?

#### **Thèse (5 points)**

- **Idée préliminaire (0.5 pt) :** En effet, ce jugement découle, du principe selon lequel la conscience morale est acquise par l'éducation et l'influence de la société.
- **Explication du jugement (4 pts) :**
  - C'est la conscience morale collective qui explique chez Durkheim et Lévi Brühl la conscience morale individuelle.
  - En observant la réalité morale, Durkheim y souligne deux aspects :
    - La conscience morale qui est en chaque individu, et en dehors des individus ;
    - L'ensemble des mœurs qui comportent des obligations ainsi que les notions d'un certain idéal.
  - Il relève aussi l'existence des jugements moraux collectifs, comme l'indignation générale face à certains actes de même que l'admiration unanime face à d'autres.
  - Ce que nous appelons « conscience morale » n'est que l'expression en notre conscience individuelle, de la conscience collective, de son idéal et de ses impératifs.
  - Donner des exemples de la vie quotidienne...
- **Pertinence (0.5 pt)**

### Deuxième question : Discussion (7 points)

- **Transition (0.5 pt) :** Cependant, malgré l'importance de l'influence de la société sur la conscience morale, cette théorie a suscité de nombreuses objections.
- **Critique interne (1 pt) :**
  - Une première objection peut s'adresser contre la conscience collective elle-même. Sa notion semble peu claire. Est-ce que Durkheim lui attribue une connaissance de ses propres états comme le veut la notion de conscience ? Il est difficile d'accepter cela. Le terme de conscience semble signifier ici tout simplement le « siège de phénomènes psychiques ».
  - En outre, la conscience morale ne paraît pas pouvoir être intégralement expliquée par l'influence de la société sur l'individu. De fait, la conscience individuelle s'oppose parfois au vouloir social, au nom d'un idéal « valable ». De plus, les facteurs individuels jouent souvent un rôle essentiel dans l'élaboration de la moralité.

- **Critique externe (3.5 pts) :**

- La conscience morale est innée, ceux qui admettent qu'il existe une faculté ou un principe inné, grâce auquel nous pourrions atteindre le bien, sont les théoriciens de l'innéisme moral.
- Il faut souligner que la pensée religieuse voit, dans le sentiment de l'obligation morale, la conscience que nous prenons de la loi divine gravée en nos âmes.
- Dans son livre « L'Emile », Jean-Jacques Rousseau considère la conscience morale, comme un instinct divin, absolument infaillible, saisi par une intuition sentimentale, que les personnes doivent illuminer par les lumières qui éclairent le cœur.
- Quant à Kant, il estime que la conscience morale est une intuition de la volonté. La moralité jaillit de la conscience et s'exerce dans le monde par les devoirs où elle s'exprime dans des énoncés purement rationnels.
- Dans « Les deux sources de la morale et de la religion », Bergson se rallie à Rousseau en mettant particulièrement l'accent sur « l'aspiration » que produit l'intuition par laquelle l'homme est saisi par l'élan vital qui sans cesse, marche en avant.
- Donner des exemples de la vie quotidienne...

- **Synthèse (1.5 pt) :**

- En guise de conclusion, nous pouvons proposer les principes philosophiques suivants :
  - Chaque société exprime le principe de son respect de la personne en posant des règles pratiques concrètes. L'homme doit étudier attentivement ces règles, tout en sachant qu'elles n'ont pas toutes la même valeur.
  - Aucun acte ne peut s'imposer comme règle générale.
  - Chaque jugement moral équilibré doit se poser la question au sujet du sens de chaque conduite.
  - Il faut que le jugement moral prenne toujours en considération les dimensions sociales des conduites.

- **Pertinence (0.5 pt)**

**Troisième question : (4 points)**

- **Explication de la question (1 pt)**

- **justification (2.5 pts) :**

- Le candidat pourrait répondre à cette question affirmativement ou négativement ou dialectiquement, à condition de justifier sa réponse.
- La réponse peut être :
  - Affirmative : L'éducation elle-même est un acte violent dans un certain sens. La pratique de l'éducation implique que les jeunes soient obligés d'adopter des comportements, des valeurs et des coutumes dépassant leurs convictions, c'est pourquoi l'enseignant a toujours eu recours à la violence verbale, physique ou intellectuelle pour imposer sa vision de l'éducation ...
  - Négative : Le but de l'éducation est d'affiner les âmes et de les amener à l'amour du prochain, à la tolérance et à d'autres valeurs pacifiques qui renoncent à la violence sous toutes ses formes. Par conséquent, tout recours à la violence n'est pas justifié en éducation. L'éducation n'est pas violente.

- **Pertinence (0.5 pt)**

### Troisième sujet :

#### Première question : (9 points)

##### **Introduction (2 points)**

- « Le Bien est ce que tout le monde doit faire ». il est l'antithèse du mal, à savoir, « tout ce qui est objet de désapprobation et contre lequel l'homme doit lutter »
- Le Bien est le concept normatif auquel on revient pour définir la valeur positive ou négative de la conduite humaine.
- Ce texte soulève le problème de l'origine du Bien.

##### **Problématique (2 points)**

- **Problématique générale (0.5 pt) :** Quelle est l'origine du Bien et des valeurs morales?
- **Problématique spécifique (1.5 pt) :** La raison est-elle la principale source du Bien et des valeurs? Ou bien c'est le plaisir qui en est la véritable source de ces valeurs?

##### **Thèse (5 points)**

- **Idee préliminaire (0.5 pt) :** En effet, Ce texte appartient à « la morale du devoir » selon laquelle la normativité se réfère à la bonne intention de la volonté qui conduit l'homme à agir par devoir.
- **Explication du texte (4 pts) :**
  - Détermination de la thèse de texte: Kant vient définir l'impératif, exprimé par le verbe devoir : Seul l'impératif catégorique est moral et mène au Bien.
  - Le texte commence en indiquant qu'il faut distinguer les impératifs hypothétiques et catégoriques : dans le premier cas, l'action est un moyen pour un résultat ; dans le second, l'action est bonne en elle-même.
  - Seul l'impératif catégorique exprime la loi de la moralité.
  - D'ailleurs, pour Kant, rien n'est bon sans restriction, rien n'est proprement moral en ce monde si ce n'est une bonne volonté, c'est-à-dire un vouloir bon, non par ses résultats, mais par son seul vouloir intérieur.
  - La bonne volonté est la volonté d'agir par devoir, par pur respect pour la loi morale.
  - La bonne volonté trouve son principe dans la raison pratique elle-même qui s'exprime par l'impératif catégorique, seul impératif proprement moral, qui commande sans condition.
  - C'est ainsi que se clarifie le sens des maximes kantiennes.  
(L'apprenant utilisera ses acquis pour expliquer et enrichir le texte)
- **Pertinence (0.5 pt)**

#### Deuxième question : Discussion (7 points)

- **Transition (0.5 pt) :** Cependant, cette théorie de Kant a rencontré plusieurs difficultés:
- **Critique interne (1 pt) :**
  - Kant demeure prisonnier de cette attitude primordiale lorsqu'il réduit la loi morale à une forme d'universalité formelle, et exclut de la moralité tout ce qui n'est pas accompli par respect à la loi, tout ce qui se fait par affectivité.
  - Kant ne distingue pas par exemple, entre un sentiment sensible d'amour possessif et un amour dévoué qui vise la personne aimée dans son autonomie, et dès lors dans sa dimension spirituelle.

- **Critique externe (3.5 pts) :**

- Pour l'hédoniste, la norme fondamentale de la bonté d'un acte, en d'autres termes, le souverain Bien, est le plaisir.
- Un acte qui procure du plaisir est bon, tandis que l'acte qui cause de la douleur est mauvais.
- L'hédoniste fait le choix entre les plaisirs les plus durables et les plaisirs les plus intenses. Il doit décider s'il est souhaitable de refuser des plaisirs immédiats par égard pour le Bien général et si les plaisirs intellectuels sont préférables aux plaisirs physiques.
- Aristippe de Cyrène définit la fin de l'existence humaine dans le plaisir, vers lequel tend la nature de l'homme. La sensibilité est le seul juge du bien et du mal.
- Epicure développa un système de pensée structuré qui faisait du plaisir, et tout particulièrement du plaisir sensible intellectuel, le souverain bien.

- **Synthèse (1.5 pt) :**

- La multiplicité des théories concernant le bien moral et la valeur révèle des divergences réelles dans les conceptions fondamentales adoptées au sujet de l'homme.
- Toutefois, il est nettement remarquable que les diverses théories s'accordent sur la conclusion suivante : l'esprit humain se caractérise par une activité morale en éveil.

- **Pertinence (0.5 pt)**

**Troisième question : (4 points)**

- **Explication de la question (1 pt)**

- **justification (2.5 pts) :**

- Le candidat pourrait répondre à cette question affirmativement ou négativement ou dialectiquement, à condition de justifier sa réponse.

- La réponse peut être :

- Positive : Le vrai bonheur est un sentiment spirituel élevé et ne peut donc être obtenu simplement en obtenant des plaisirs physiques et des avantages personnels. Tant de riches sont misérables, et tant de pauvres sont heureux. Plusieurs personnes trouvent leur bonheur en donnant et non pas en prenant.
- Négative : L'intérêt personnel est la base du bonheur. C'est l'égoïsme qui contrôle l'homme plutôt que l'altruisme.

- **Pertinence (0.5 pt)**